L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ET DU CONSEIL GÉNÉRAL — NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 21 FÉVRIER 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 21 FEVRIER.

INCENDIE DU NAVIRE RUSSIA.—L'enquête à laquelle l'incendie du navire Russia a donné lieu, a été reprise hier devant le commissaire des Etats-Unis, Baldwin. La foule était aussi grande qu'à la première audience.

Le principal témoin entendu est M. Dunlop, le second lieutenant. Le *Russia*, dit-il, a mis en mer mardi soir, et le surlendemain, jeudi, le feu se déclarait à bord. Les soupçons se sont immédiatement portés sur le capitaine et sur le premier lieutenant, car celui-ci lui avait dans l'après-midi même ordonné d'aller chercher de la résine au gaillard d'avant. Le témoin a vu ensuite le lieutenant descendre dans la cale avec une chandelle allumée. Lorsque les flammes eurent éclaté, le capitaine a donné l'alarme et a fermé aussitôt la cabine pour en interdire l'accès à l'équipage. Le témoin s'est emparé d'une hache pour enfoncer la porte, mais le capitaine est intervenu et lui a ordonné de n'en rien faire.

Le témoin a été contre-examiné avec le plus grand soin par M. Prentiss et la séance a été levée. L'enquête sera reprise aujourd'hui.

Correspondance de l'Abeille.

Baton-Rouge, mardi 19 février 1850.

SÉNAT.—Un bill pour allouer une somme de $80,000 à l'achat d'esclaves pour les travaux d'améliorations intérieures, a été mis à l'ordre du jour de mardi prochain.

Un bill pour autoriser la liquidation des affaires de la Banque de Cité, est adopté.

Le Sénat adopte la résolution pour réduire le traitement de l'ingénieur d'Etat et de son assistant.

Le bill pour nommer des délégués à la Convention de Nashville est pris en considération, mais le Sénat ne décide rien à ce sujet. La discussion sera continuée.

CHAMBRE.—L'Orateur soumet à la Chambre une communication de l'hon A. D. Crossman, à l'égard des wharfages dus.

M. Caldwell demande que nos délégués au Congrès emploient leur influence pour obtenir un relevé du Mississipi de l'embouchure de l'Ohio à la Balize.

M. King—Un bill pour la punition de ceux qui enlèvent des personnes blanches.

M. Larue—Un bill pour pourvoir au salaire des officiers du gouvernement, du 1er au 31 mars 1850.

M. Wilder— Un bill pour régler le jaugeage des vins, spiritueux, etc. à la Nile-Orléans,—un autre pour protéger les créanciers de la Nile-Orléans et de Lafayette, contre le transfert de propriétés mobilières.

La Chambre adopte le bill appelant une convention, à l'exception du préambule.— Puis s'ajourne.

Nous devons à l'obligeance de M. CYPRIEN DUPORT, un de nos Sénateurs à Baton-Rouge, communication de plusieurs documens publiés d'un haut intérêt.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, au Théâtre d'Orléans, le *Val d'Andorre*, ce délicieux opéra dont le succès a été aussi éclatant parmi nous qu'à Paris et dans les autres capitales de l'Europe. Que les habitués ne manquent pas cette occasion, qui ne se représentera pas de suite peut-être, d'entendre une fois encore le chef-d'œuvre d'Halévy.

THEATRE DES VARIETÉS.—Le programme du Théâtre des Variétés, pour la représentation de ce soir, est rompu de manière à attirer la foule dans cette jolie bonbonnière. Il se compose d'un délicieux vaudeville "*La Tigre du Bengale*," d'une comédie intitulé: "*Robinson Crusoé*," du grand spectacle de la *Reine des Néréides* et d'un divertissement par toute le corps de ballet.

DISCOURS DE M. CLAY.—Nous avons analysé le magnifique discours de M. Henry Clay sur les résolutions qu'il avait présentées au Sénat, relativement à l'esclavage. Le compromis imaginé par M. Clay ne satisfait pas entièrement le Sud, mais ceux mêmes qui le désapprouvent avec le moins de restriction recherchent avidement le discours du grand orateur. Les éditeurs du *Globe*, qui l'ont publié en brochure, reçoivent des ordres de toutes les parties de l'Union, à tel point que ne pouvant satisfaire à toutes les demandes, ils ont fermé leurs listes de souscription.

LA QUESTION DU NICARAGUA.—Y a-t-il, ou ou non, un traité entre M. Clayton et l'ambassadeur anglais relativement à la question du Nicaragua. Nous l'avions d'abord annoncé sur la foi des correspondances de Washington, puis nous avions, sur la foi des mêmes correspondances, rectifié ce qu'elles appelaient et ce que nous croyions une erreur. Quelques journaux affirment de nouveau qu'un traité a été conclu entre le secrétaire d'Etat et Sir Henry Bulwer. Ce n'est pas probable. Il n'y a sans doute encore qu'un projet de traité, car si la chose était déjà accomplie, le public le saurait d'une manière positive. Les secrets officiels ne sont pas longtemps gardés aux Etats-Unis.

RHODE-ISLAND.—Les Incofocos de Rhode-Island se sont réunis en convention, à Providence, le 6 de ce mois, et ont sagement résolu de ne pas nommer de candidat pour les places de l'Etat.

FLORIDE.—Les dernières nouvelles de la Floride sont très rassurantes. *Billy Bowlegs*, le chef Séminole, s'est trouvé au grand conseil de Choko-Nikla. Il était accompagné de huit ou neuf guerriers renommés. Le résultat de la conférence a été des plus satisfaisans. Les Séminoles consentent à quitter le pays aux conditions proposées par le gouvernement américain.

Au sortir du conseil, *Bowlegs* a pris la route du campement de sa tribu pour la rassembler et la conduire à Tampa où elle s'embarquera pour l'Arkansas. On croit que pas un Séminole ne restera dans la Floride d'ici à la fin de mai ou au commencement de juin.

Voici les conditions auxquelles les Séminoles consentent à émigrer. Chaque guerrier recevra avant de s'embarquer $500 ; chaque femme $100 et chaque enfant une somme égale. Billy Bowlegs recevra pour sa part environ $10,000, et deux ou trois des sous-chefs environ $5,000 chacun. Le gouvernement s'engage en outre à leur fournir des rations pendant toute la première année de leur séjour dans l'Arkansas. La possession de leurs esclaves leur est aussi garantie.

On estime à environ $225,000 le total des frais d'émigration.

VENEZUELA.—Des lettres reçues de Caracas confirment l'évasion des quatre prisonniers politiques détenus à Laguspa. Ces prisonniers sont le docteur Angel Quintero, le commandant Ceelis, don José del Rosario Armas et une autre personne dont on n'a déchiffré le nom.

On dîmait à Caracas que le Président avait favorisé l'évasion de ces prisonniers. Le bruit circulait aussi que le général Paez avait réussi de son côté à tromper la vigilance de la garnison de Cumana et à s'enfuir du château où il était renfermé. Cette version est inexacte. Nous avons déjà annoncé que l'adversaire de Monagas avait été mis en liberté par ce dernier lui-même.

Le chargé d'affaires d'Angleterre a été présenté au Président de la République.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer *Europa* est arrivé au wharf de Jersey City dans la matinée du 11 courant. Les dates qu'il nous apporte sont du 24 janvier de Paris et du 26 de Londres et de Liverpool.

Les nouvelles offrent assez peu d'intérêt. Le seul fait qui ait causé quelque émotion à Paris est le calme de la France. La police a mis la main avec cérémonie sur un numéro de ce journal qui contenait un article incriminé. Voici à ce sujet ce que dit la *Presse* elle-même :

"La Presse depuis quinze années qu'elle existe n'avait jamais été frappée d'aucune saisie. Elle a été saisie, aujourd'hui, à la requête de M. le procureur général Baroche, qui nous a fait dire que l'article publié par la Presse sur le procès de Bourges était de nature à exciter la haine et le mépris contre le gouvernement et les juges. Nous ne pouvons croire que M. le procureur général Baroche ait pu prendre pour lui-même ce qui n'est qu'une attaque